

LES CAMPS COLONIAUX

En mai et juin 1940, l'armée allemande capture 69 053 soldats de l'armée française issus pour la plupart d'Afrique noire, d'Afrique du Nord et d'Outremer.

Le régime nazi, profondément raciste, ne voulant pas de contact entre les soldats coloniaux et la race aryenne refuse sur le sol allemand ces prisonniers. Ils sont le plus souvent répartis dans des camps d'internement en France, « les frontstalags » et



notamment dans les Landes où on en a dénombré une quarantaine à : Onesse-Laharie, Sore, Labouheyre, Mimizan, Morcenx, Magescq, Rion, ... et plus près de chez nous : Buglose.

Les prisonniers sont réquisitionnés pour divers travaux forestiers et agricoles, parfois pour la construction de défenses terrestres comme le Mur de l'Atlantique. Les gardiens de ces camps sont jusqu'en 1943, des sentinelles allemandes, puis l'encadrement sera français, ce qui provoquera un malaise.



Construit en 1940 par les Allemands, le camp de travail de Buglose ou « ARBEITkommando » s'étend sur une superficie de 12 hectares. Il comptera de juillet à novembre 1941 jusqu'à 598 prisonniers

d'origines marocaine, algérienne, sénégalaise, malgache, ivoirienne, guinéenne, soudanaise, dahoméenne et indochinoise.

Après la Libération, des prisonniers de guerre allemands y seront détenus dans de terribles conditions.

